

culte du démon, des mauvais anges, puisque c'est avec eux que ces païens conversent.

Ces pauvres gens se dépouillent de tout pour les sacrifices offerts à leur idole : pièces d'indienne, de coton, de flanelles attachées à un arbre, fusils posés au pied d'un tronc, d'une pierre ; tabac, allumettes exposés sur une souche. Au lever du soleil, on jette sur le poêle une poignée de menthe sauvage séchée, en l'honneur de " celui qui se lève " (le soleil). C'est par cette offrande qu'ils commencent chaque action afin que la fumée âcre qui s'en dégage chatouille les narines jusqu'à la fin. C'est leur encens.

• • •

J'assistai impuissant à ces scènes.

Durant quinze longs jours, je ne puis réunir une dizaine de sauvages qu'une seule fois et il m'a fallu pour cela m'exposer à bien des avanies. J'ai dû avoir recours aux grands moyens, faire appel à toutes les traditions de la race à l'égard d'un visiteur et d'un étranger, auquel on ne refuse pas de l'entendre parler. Je les ai tenus trois heures durant, sachant bien qu'il n'y aurait pas de seconde séance. Dieu veuille que mes paroles portent du fruit plus tard ! mais, sur le moment, je n'ai remarqué que de la haine et n'ai entendu que des sentences infernales en réponse aux enseignements de la vérité.

Et cependant, vers la fin de mon séjour parmi eux, j'eus la consolation d'en voir un venir me trouver pour se faire instruire. Je le baptisai avec son petit enfant encore au berceau. J'ai appris depuis qu'il persévère dans ses bons sentiments et dans la pratique de la religion. Puissent-ils être les prémices de la conversion du camp tout entier !